

# GUSTAVE.

QUINZOMADAIRE DE POÉSIE

N°103

Été 2020



Voilà l'été avec :

**MAÏA BRAMI**

**DANIELA PERICONE**

**RENÉ CORONA**

**CAROLINE BOIDÉ**

**YEKTA**

**CAMILLE BLOOMFIELD &**

**DELPHINE PRESLES**

**ÉTIENNE ORSINI**

**CLAIRE KALFON**

**YVES LECLAIR**

**ALEXIS BERNAUT**

**VINCENT LARNICOL**

**STÉPHANE**

**BATAILLON**

**& SAINT-OMA**

## ÉDITORIAL.

Petites péripéties et léger retard pour ce numéro de Gustave qui achève cette année folle et arrive en plein été pour accompagner vos vacances. Une pause bienvenue pour reprendre son souffle, recharger les batteries et rêver à demain, en espérant que les orages sauront être évités. Merci à tous de nous avoir accompagné jusqu'au port, dans cette aventure folle d'un hebdomadaire puis

quinzomadaire poétique. Ces treize numéros publiés depuis le début de la crise du Covid 19 ont permis de formidables rencontres malgré le confinement. La poésie rend libre, rend joyeux, rend vivant. Aux prises mais au-delà des circonstances. Nous en étions convaincus. Nous l'avons éprouvé. À bientôt pour de nouvelles aventures !

Stéphane Bataillon

## POÈMES RELATIONNELS / UN GESTE AU-DELÀ DES BARRIÈRES (1/3)

*Écrit pendant le confinement, chacun des trois poèmes présentés au fil de ce numéro est dédié à une personne de mon entourage dont la situation particulière me touche. Il est accompagné d'un geste, en dessin ou en vidéo, pour briser la distance qu'imposent les « gestes barrière ». Les ensembles proposés font partie d'une série de 8 huitains en octosyllabes.*

Camille Bloomfield / illustrations : Delphine Presles



HEY HUGH ! TOI QUI      REVIENS DE LOIN  
YOU ?

VOIS-TU CE QUI      SONNE EN CES MOTS ?  
QUI ?      OH !

CŒUR QUI BAT FORT  
BATTANT BATTANT  
PIED QUI TAPE SEC. TAP TAP !

LE SANG QUI COURT  
DANS LES SYLLABES

CE JEU-CI    CE JAZZ-LÀ    JE SAIS  
QUE TU L'ES    QUE TU L'AS      EN TOI  
(TU L'AS)

OÙ ICI    JETÉ LÀ    SCATTÉ  
SANS FIN      À TA SANTÉ

### Dédié à H.

H. est artiste, jazzman, performer. En chimiothérapie, strictement confiné bien sûr, H. ne peut plus faire ce qu'il aime, ne sait pas s'il le pourra de nouveau, ne peut voir personne, mais doit néanmoins garder le moral coûte que coûte, tenir bon. Ce poème est une dédicace à nos séances de scat.

## L'ORCIO / LA JARRE

Quando s'è rotto l'orcio  
stipato di parole  
sono tutte sfumate, evaporate  
le filosofie e le congetture  
e qualcuno persino ha visto volare  
dentro una rossa bolla di sapone  
poemi, opinioni e conversazioni.  
Soltanto i numeri  
sono rimasti al fondo  
secchi e stremati, allampanati,  
non trovano più le combinazioni  
aspettano e aspettano  
che sillabe rigonfie  
ritornino in pioggia a riconciliarli.

Quand la jarre remplie de mots  
s'est brisée  
ils se sont tous envolés, évaporés  
toutes les philosophies et les  
conjectures  
et quelqu'un aurait même vu  
s'envoler  
dans une bulle de savon rouge  
des poèmes, des opinions, des  
conversations.  
Seuls les nombres  
sont restés tout au fond  
secs et harassés, efflanqués,  
sans pouvoir trouver de nouvelles  
combinaisons,  
ils attendent encore et encore  
que des syllabes enflées  
reviennent à foison pour les  
réconcilier.

**Daniela Pericone.** Traduit de  
l'italien par René Corona) Extrait de  
*Aria di ventura*, Book editore, 2005.

## SANS TITRE

Parmi les typos  
Trouver l'illusion de l'irrégularité la  
juste rugosité du caractère frappé à la  
machine à écrire

Le geste  
Au bout du doigt le son et la lettre  
suspendue : le temps du mot qui apparaît

Traces dans la neige  
Notes sur une portée  
Rails qui ne mènent nulle part  
Et qui font sens pourtant  
Juste en étant là, chemin enfoui,  
recouvert

Mettre à jour en balayant de la main  
puis en époussetant avec une minutie  
d'archéologue chaque signe et entre,  
chaque boucle en son creux, chaque  
ponctuation, et entre, le vide ; en creusant  
aussi, en prenant le risque d'excaver de  
percer la croute pour arriver au cœur à la  
fusion dans les tréfonds au magma qui  
s'écoule et hurle en silence

Là où naît la pulsation

Le plomb se dresse m'aveugle se  
démultiplie  
La créature avance toutes pattes  
dehors  
Fouette écrase  
De minuscules éclaboussures rouges  
filent dans la trame du papier  
La vie affleure enfin

## IL EMPOIGNE LA DOULEUR

Il empoigne la douleur  
quand il effeuille l'étrangère contre ses  
murs  
boit ses soupirs  
recoud ses lambeaux de peau contre  
ses seins durs

Il empoigne la douleur  
quand il obéit à sa promesse  
enchaîne le titan à la montagne  
disperse son sel sur la femme

Il empoigne la douleur  
quand la mer obéit à sa voix noie les  
impunis  
quand sa colère s'essore par le déluge  
quand le ciel se déchaîne et crève les  
nuages noirs du mensonge

Il est fidèle à lui-même  
avec l'anneau brisé de son amour  
gravé sur sa poitrine  
alors que les eaux se retirent lentement  
de lui

**Caroline Boidé**

## TRADUCTEURS

J'interroge  
du regard l'arbre qui interroge  
le ciel  
et je vois à leur dialogue  
que je ne comprends pas  
que le ciel répond à l'arbre  
que cette réponse est simple  
et peut-être l'est-elle  
simplement  
parce que la question  
est bien posée  
Parler la langue de l'arbre  
traduire la pluie le nuage  
les idiomes d'azur et de vent  
encore nous faudrait-il  
nous défaire des mots comme il se  
défait des feuilles  
Laisser l'arbre  
lui laisser le papier  
laisser au nuage à la neige  
la blancheur  
Et la saison froide à bout de bras  
tenir nus

**Alexis Bernaut**





(À suivre...)

## POÈMES RELATIONNELS (2/3)



TOI MON ÉTUDIANT MOI TA PROF  
VOUS MES VASES COMMUNICANTS  
BUVEZ BUVEZ ! JE SUIS REMPLIE  
RENTHOUSIASMÉE À L'INFINI  
PAR CE MOT QUE TU M'AS ÉCRIT  
DON CONTRE-DON DE L'ÉNERGIE  
JE SERS À QUELQUE CHOSE JE  
SERS À QUELQU'UN  
- ÇA FAIT DU BIEN

Dédié à C., mon étudiant dont la première année a été secouée par les grèves, puis par la crise du Covid-19. Il s'accroche pourtant, suit les cours sur son téléphone, travaille comme un fou. Il m'a écrit un mail qui m'a fait l'effet d'une bombe. Me remerciant pour mon dévouement et pour avoir maintenu un lien étroit avec la classe pendant la crise, il ajoutait que de me voir aussi passionnée dans mes cours lui donnait l'envie de travailler encore plus. Ça m'a fait redoubler d'énergie. À travers lui, je dédie ce poème à tous mes étudiants qui s'accrochent en ce moment. Ils sont mon espoir et ma raison d'être.

C.B

### EN FILE HAY(N)DIENNE

« [...] *car nous avions pour nous  
défendre  
la solitude de nos rires.* »

Paul Chaulot, *Comme un vivant*

écrire avec la muse et creuser la pierre  
à l'aide d'une goutte de rosée  
c'est un peu la même chose  
il faudrait la magie d'une journée de pluie  
la rencontre d'éléments spatio-temporels  
mais un vers supposé boiteux doit-il être aussi  
beau ?

doit-il s'enchaîner à une métrique (très) rigide ?  
ce long vers de quatorze syllabes est dit martellien  
et cet autre qui vient aura treize syllabes  
nous pouvons en faire un à douze syllabes  
il s'agirait donc du vieil alexandrin  
mais pourquoi pas un déca s'il vous plaît  
en enlevant un vers à la fois  
il ne restera presque rien  
peut-être seule une voix  
ou un tout petit mot  
un ou deux trois vers  
juste un souffle  
la muse  
dira  
oh

René Corona

## POÈMES RELATIONNELS (3/3)

PLOYER SOUS MOI BIENTÔT ÂGÉ  
POIDS D'UN MÉNAGE ABOLI  
PILOLES CONTRE MAL D'AIMER  
PROJET D'ENFANT MIEUX ASSOUVI  
PRIER MIRACLE ACCÉLÉRÉ  
PATIENTER MORAL AGUERRI

**P**ANTIN MÉDICAL  
**M**A  
**A**VERTI  
PLUTÔT MODÉRÉ  
QU'ABANDONNER



Dédié à P., à C., et aux autres femmes et couples en PMA. Pendant le confinement, tous les centres de PMA de France ont été fermés, la PMA faisant partie des services médicaux "non urgents". Des processus lourds, stressants, prévus de longue date, où l'ennemi numéro 1 est souvent le temps qui passe, ont été interrompus brutalement. Il n'y a rien d'autre à faire qu'accepter ce temps qui passe et lutter contre l'anxiété.

C.B

### DE CHOSES ET D'AUTRES

Il aurait voulu être chinois  
Pour écrire dans le sens de la pluie

—  
Depuis que je le connais  
Le petit matin  
N'a pas beaucoup grandi

—  
Mieux vaut un simple rêveur  
Qu'un complexe sportif

Si ce poème était un vase Ming  
Seul un piètre lecteur  
Pourrait le briser

—  
Te décrocher la lune  
C'est donc vrai que tu déménages ?

Etienne Orsini

## ZAZEN

Zazen ce n'est  
pas calme  
pas tranquille  
pas apaisé

Au début  
ça bouillonne  
ça tourne  
ça cri étouffé  
ça tire aux articulations  
/ pourquoi on s'inflige ça ?  
ça flingue le dos  
/ pourquoi ?  
ça touche au sublime  
de ta moelle épinière

Et puis  
la vacuité

L'espace  
qui commence à être libre  
comme un coin de ciel bleu  
dans la grisaille des pierres /  
mais tu va arrêter avec ces  
images trop faciles / mais  
c'est bien des fois des  
images simples on voit tout  
de suite à quoi on pense et /  
non, justement, c'est trop  
facile, tu changes / et si on  
essayait ? / non / Et si...

Pftttt  
ça passe  
ça arrive

Ça commence.

## FLEUR DES FISSURES

D'un coin d'impasse  
comme d'une contrée clandestine  
dans le morceau d'oeil d'un chat malade

la craqueuse d'allumettes accroupie  
dans les grattements d'un temps qui s'écrit  
tout bas  
dans une graphie de limes et de rasoirs  
lit le stigmaté des fleurs nées dans la pierre  
et la ronde indiscreète des papillons  
qu'une larme décolle parfois de ses paupières

ses tresses parcourues de noeuds et de perles  
retiennent le plus puissant des sorts

celui qui voit dans les bijoux de sa mémoire  
et déchiffre ses cheveux  
saura le chant ravageur  
des friches bétonneuses  
et des villes en bernés de l'Europe

pour l'heure seul un crachin de cheminée  
pour la couvrir  
comme la fumée sortie  
du cabanon d'un magicien

Yekta

« *Lorsque les poètes se réveillent, la nuit tombe* »

W.S Merwin

## LE BUREAU DE LA POÉSIE /

### TROIS ESPOIRS

Accorder ma guitare de satin  
Revient à calmer le jeu abrupt  
Celui qui t'empêche  
D'aimer  
Il faut une mélodie

Confirmer la tolérance zéro  
Sur l'angle de mon rapporteur  
D'algorithmes souillées d'orage  
Quand la pluie assassine le sel  
De ton traité

Un soldat dompte le vague  
Si tu es capable de l'embrasser  
Sur la bouche fleurie de parapluies  
Ombrelles en auvent de lumière sucrée  
Mais j'ai de la chance

Vincent Larnicol

*Chaque quinzaine, nous publions un des  
poèmes que vous nous soumettez.*

*Pour envoyer vos textes, une seule adresse :*

*[www.gustavemagazine.com](http://www.gustavemagazine.com)*

*rubrique « Le Bureau de la poésie ».*

### BLEU

Bleu  
toujours provisoire  
gris menaçant  
blanc tranchant  
rose espérant  
et autres teintes  
hors d'atteinte

Kaléidoscope  
des jours sous tension  
où le ciel est la bâche  
tendue au dessus  
de l'endroit exact de vivre

Bâche ou voile de mariée  
compresse aérée  
sur ce qui me brûle  
refuge partiel  
repos par ciel

Claire Kalfon



## EXERCICES DE TAOLOGIE QUOTIDIENNE #10

De connivence avec le chat  
fourré, s'étirant sous la table,  
écoutant, le nez posé sur la patte avant,

les roulades flûtées d'un couple de loriots.  
Je lui parle, il me regarde

dans les yeux, semble sourire,  
comprend sans doute – humour de chat –

mi-dormant, mijotant un air d'idiot,  
battant de la queue nonchalamment  
au rythme des roucoulements des tourterelles.

Yves Leclair

(au fin fond de l'Ariège)

### C'ÉTAIT GUSTAVE, AVEC :

Daniela Pericone, *Distratte le mani*, Coup d'idée, 2017

Stéphane Bataillon, *Contre la nuit*, Bruno Doucey, 2019

Caroline Boidé, *Kaddish pour l'enfant à naître*, Bruno Doucey, 2017

Camille Bloomfield, expérimentations poétiques sur <http://camillebloomfield.com/>

Delphine Presles, design graphique [www.delphinepresles.com](http://www.delphinepresles.com)

Maïa Brami, *Toute à vous*, Thierry Magnier, 2020

Alexis Bernaut, *Un miroir au cœur du brasier*, Le Temps des cerises, 2020

René Corona, *Croquer le marmot sous l'orme*, Aga-L'Harmattan, 2019

Claire Kalfon, *Poème des Intervalles*, Unicité, 2019

Yves Leclair, *L'autre vie*, Gallimard, 2019

Étienne Orsini, *Où le jour me traverse*, L'esprit de la lettre, 2018

Yekta, *Brisées pour l'étranger*, Petra, 2018

Saint-Oma, *Le chant des Gathas* (textes de S.Bataillon), La septième sphère, 2020

---

GUSTAVE N°103 / Quinzomadaire de poésie / Été 2020

Rédaction en chef : Stéphane Bataillon [www.stephanebataillon.com](http://www.stephanebataillon.com),

Couverture : Saint-Oma [www.saintoma.com](http://www.saintoma.com)

Site, abonnement et contact : [www.gustavemagazine.com](http://www.gustavemagazine.com)